

Un jour quelqu'un m'a dit «Avant, les tomates ne mûrissaient pas à Lespinassière ! » ... Nous savons qu'aujourd'hui cet adage est faux par les nombreux jardins présents dans le village.

L'objet de ce petit texte est de vous faire part de notre expérience après une première année de construction de notre potager en Montagne Noire. Situé plein sud à 600 mètres d'altitude dans un espace forestier inhabité durant près de 10 ans, c'est à dire densément envahi de ronces, de fougères, d'orties, de genets, de jeunes frênes et de châtaigniers, c'est naturellement vers la permaculture que nous nous sommes tournés. Nous verrons que la permaculture est à la fois simple dans son principe et peut s'avérer complexe dans sa mise en œuvre.

Dans le principe, il s'agit de reconstituer un sol riche et équilibré par accumulation de matières organiques, comme le fait la forêt pour fertiliser son biotope. C'est donc restaurer et en quelque sorte booster le système végétal et microbien tel que le fait la nature, contrairement à l'approche chimique généralisée après la deuxième guerre mondiale qui préconisait de détruire tout les éléments naturels du sol, parce que mal connus et non maîtrisés et de les remplacer par des apports chimiques (engrais azoté, apport de phosphore et de potasse). La permaculture est une démarche d'imitation, d'accompagnement de la nature telle qu'elle fonctionne. La permaculture ne nécessite pas le labour, la forêt non plus !

Pour ce qui est de la mise en œuvre, ce serait prétentieux que de prétendre maîtriser l'ensemble du sujet, tant la nature est riche et complexe et le nombre de facteurs influant les résultats de la culture important.

Néanmoins, depuis de nombreuses années des centaines de passionnés à travers le monde ont cherché à comprendre le fonctionnement de la nature, le développement spontané des plantes et des arbres, testé, évalué et recensé les bonnes pratiques de cultures.

Trois aspects sont essentiels:

- Comprendre l'environnement de son potager : le sol, l'ensoleillement, l'eau
- les associations de plantes favorables et celles à éviter
- la rotation des cultures

Nous allons ici nous limiter au premier aspect.



Préparation des buttes en hivers

Tout d'abord, le sol : Idéalement, pour le chanceux qui trouverait dans son jardin un coin recouvert d'une bonne épaisseur d'humus bien décomposé, dans une zone un peu humide et bien ensoleillée mais pas trop le soir, il n'y aurait rien à faire, que planter et attendre ! Malheureusement les choses se passent rarement ainsi et les zones avec beaucoup d'humus se trouvent sous les grands arbres, et donc peu ensoleillées ... Il s'agit donc d'accompagner la nature pour reconstituer cette couche végétale souple, riche et pleine de vie, aussi bien animale par les multiples micro-organismes vivant qui s'y trouvent que végétale par les mycorhizes présents dans le sol, tout deux indispensables à la décomposition des matières organiques et à la vie de nos légumes. Cette couche végétale peut être constituée de multiples façons, mais il s'agit toujours de fournir suffisamment de matières nutritives et trouver le bon équilibre entre l'apport de matières carbonées et de matières dites « vertes » riches en azote ainsi que d'assurer les teneurs suffisantes en phosphore, potasse et l'acidité adaptée aux plantes que l'on souhaite cultiver. A Vergnèdes nous avons fonctionné par buttes structurées en « lasagnes », c'est à dire par ajout de couches de 4 à 6 centimètres intercalant matières vertes tel que l'herbes de tonte, broyat de fougères, de ronces ou de jeunes pousses d'arbres et matières carbonées tels feuilles et broyat de rameaux secs, tout cela présentant une épaisseur d'au moins 50 centimètres au départ

et ré-amandé dans le cours de l'année. Bien sûr, mois après mois quelques brouettes de compost fait issu de nos déchets végétaux de cuisine ont été ajoutés, de même que la cendre du poêle qui a permis de rééquilibrer l'acidité du terrain d'ici ainsi qu'assurer un apport en potasse, calcium, phosphore. L'eau : surtout ne pas inonder, ne pas trop arroser afin de ne pas lessiver les terres et désorganiser la couche d'humus productive. Les buttes conservent bien l'humidité et donc un arrosage par semaine suffit, même en plein été !!! En fonction de la saison et de l'humidité dans l'air, nous arrosons plutôt le matin ou bien le soir en été s'il fait sec, mais une fois la plante refroidie, attention au choc thermique !

L'ensoleillement : Toutes les plantes aiment la lumière ! Par contre, certaines plantes préfèrent un soleil filtré, dans ce cas, sous nos latitudes chaudes, éviter le soleil du soir. Planter sous un arbuste à feuillage léger tels que pêchers ou pruniers, dans notre cas certaines buttes ont été situées sous des petits saules en bordure de ruisseau. Salades, concombres, chayottes, persils, pâtissons et autres potimarrons ont adorés !

Au bilan, ce sont près de 400Kg de tomates, courgettes, blettes, chayottes, poivrons, piments, aubergines, concombres, potimarrons et pâtissons, plus salades, persil, basilic à profusion et quelques pommes de terre que nous ont joyeusement livrés nos 40m² de buttes !



Densifier de plantes bio-compatibles

Jardiner en permaculture, c'est remettre nos actions dans le bon sens, dans le sens des éléments, dans le sens de la vie, et année après année la terre est plus riche et plus fertile, et au delà de la qualité nutritive et du bon goût des légumes, procure le bonheur de faire, de faire avec le milieu qui nous entoure et qui nous nourrit.

Nos références :

- Possibilité de formation complète chez Joël Bergeron, association AAA'Ariège
- Dossiers scientifiques et techniques par la ferme du Bec Elouain (à disposition à la maison)
- Une référence d'équilibre et d'harmonie avec la nature : Philip Forrer en Ariège (en vidéo sur la toile)

Vous souhaitant du plaisir au jardin et un bon appétit de légumes !!

Sandrine et Jean-michel